

Pourquoi retraduire Georges Simenon en Italie

Autor(en): **Buccianti, Rosalba**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1989)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-870671>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POURQUOI RETRADUIRE GEORGES SIMENON EN ITALIE

Nous avons entrepris de retraduire Simenon bien que les traductions précédentes des années trente et quarante fussent correctes. Mais nous avons voulu éliminer ce qu'elles pouvaient avoir de suranné.

Le problème qui s'est tout de suite posé est une difficulté qui n'est peut-être pas liée à la traduction littérale. Simenon écrit simplement et on ne court guère le risque de se tromper, même si cela peut se produire. Mais le problème est de trouver un langage qui soit, comme celui de Simenon, à la fois un peu daté (on a parlé ici d'un auteur «daté») et moderne. Et le seul problème, le seul gros problème, a été de ne pas être trop moderne; de sauvegarder cette «pauvreté de langage» en essayant d'exprimer exactement ce qu'il voulait dire mais sans utiliser des termes trop compliqués, psychologiquement trop neufs, si vous voulez. La traduction en italien paraît simple, c'est-à-dire que l'italien se plie assez bien au langage de Simenon. Mais là aussi il y a un petit problème: si les phrases très courtes, très brèves, peuvent très bien se traduire en italien, on est parfois tenté de mettre deux phrases ensemble, pour un certain rythme propre à notre langue et qui est un peu différent de celui de la langue française qu'emploie Simenon. Il n'est pas facile de choisir le moment de le faire. Il n'est pas facile de savoir si l'on peut se permettre de le faire, sans trahir le rythme originel, sans prendre une liberté qui va un peu au-delà de ce qu'un traducteur (je parle pour moi-même) se propose de faire.

Nous avons, en Italie, nettement distingué l'auteur des «Maigret» et le Simenon «littéraire». Ce sont deux maisons d'édition différentes qui les publient. Je regrette que le traducteur

des deux derniers Simenon qui viennent de paraître ne soit pas là; il aurait pu vous exposer, je crois, ces mêmes problèmes. Car nous en avons discuté. Nous nous sommes parfois demandé si nous pouvions faire quelque chose surtout dans le rythme, intervenir surtout dans le rythme, tout en gardant une certaine fidélité à la parole choisie, à la parole en soi. Parce que, en passant des mots qu'il choisit à ceux que nous avons choisis, nous avons essayé de conserver le ton, l'âme, le ton et la force de la parole.

Je crois que je n'ai pas autre chose à vous dire. Les difficultés de traduire Simenon, ce sont mes collègues qui vous les diront mieux que moi. Nous avons eu, en Italie, surtout le problème de rendre sensible, dans un langage approprié, le rythme et une certaine «sécheresse», mais aussi une certaine consistance du texte de Simenon.

Rosalba BUCCIANTI